

# Le bloc-notes de Bernard-Henri Lévy

Mexique. Côte pacifique. Ses arbres inconnus. Ses oiseaux aberrants. Ce sable blanc, presque neigeux. Cette lumière trop vive, qui éteint les couleurs et les formes. Et puis ces villages perdus, coupés de tout : pas un téléphone à 20 kilomètres à la ronde – ce qui, pour un moderne, tendrait à devenir la forme extrême de l'exotisme.

Gide, dans le « Journal », à propos d'Assouan : ennui des paysages où trop d'imbéciles se sont pâmés; charme de ceux, au contraire, qu'aucune renommée n'a précédés. N'est-ce pas, ici, miraculeusement le cas? Qui, à part une poignée d'amoureux fous du Mexique, a jamais entendu, en Europe, le nom même de Quemaro?

Lire pour rien. Lire pour le plaisir. Cette lecture pure, sans ordre ni but, dont on finirait, aussi, par perdre le goût. Dix livres pour « l'île déserte »? J'en ai cinq ou six à portée de main : l'« Iliade »; ma vieille édition de Faulkner; « Kaputt »; une mauvaise biographie de Fitzgerald; les « Guerres politiques » de Parise; « Aurélien »; les « Liaisons »; et puis l'admirable « Vanity Fair », que je n'avais, en vérité, jamais lu.

Mer déchaînée la nuit dernière. Si forte qu'elle a projeté sur la plage des galets prodigieux, des morceaux de corail ou de rocher – et puis de grands poissons étourdis qui, à l'aube, suffoquent encore : affairés sur leurs ventres, des légions de petits crabes se dispersent à mon approche mais les auront, je le vois bien, entièrement dévorés dans la journée.

Vieux débat : les animaux ont-ils une âme? et les galets? et pourquoi le spectacle de ces poissons à l'agonie m'a-t-il, malgré tout, vaguement ému? Réponse du philosophe (en l'occurrence, Heidegger) : la pierre est *weltlos* – littéralement « sans monde », l'animal est *weltarm* – proprement « pauvre en monde »; son « monde » est « pauvre », oui – ce qui le sépare à jamais, et infiniment, de celui d'un humain; il est, néanmoins, « un » monde – ce qui explique, sans doute, ma légère émotion d'avant-hier.

La nuit sur le Pacifique. Ses étoiles si proches. Ses ténèbres, à la fois scintillantes et profondes. Octavio Paz : la lune mexicaine et sa clarté d'éclipse.

Repensé, avec le recul, à « La lenteur » de Kundera. Ce personnage du « danseur » dont il moque férocement la façon de chevaucher, mais pour en tirer avantage, les événements tragiques de son temps. Le soupçon ne pesait-il pas, au même titre, sur nos aînés? quelle différence avec l'intellectuel engagé des années trente ou cinquante ? Et qu'y a-t-il de changé dans le siècle pour que ce qui fut, longtemps, leur honneur ne serve plus à un grand romancier qu'à les tourner en dérision?

## Au Mexique



## De ce côté du paradis



## Les animaux ont-ils une âme?



## Fitzgerald et Hemingway



## La trêve des zapatistes



## La seconde mort de Charles Dickens



La dévaluation du peso... Le surcroît de misère qui en sera la conséquence... Même de cela, l'écho me parvient étouffé; et j'en entendrai à peine parler sans cette confiance, ce matin, d'un *lancho* du port : « *On dit que les zapatistes ont prolongé la trêve* » – leur manière, si je comprends bien, de prendre leur part du deuil national.

De Fitzgerald, à propos d'Hemingway : « *Je n'écris plus, Ernest a rendu ma propre écriture inutile.* » C'est, un peu, la réaction de Bourget quand il voit paraître Proust. De Drieu quand il découvre « La condition humaine ». Ce sera, encore, celle de Clavel que je revois, à la fin de sa vie, passer humblement le flambeau aux ex-maoïstes, ses amis. Ce moment toujours très triste, mais beau, où, à tort ou à raison (et dans le cas de Fitzgerald, il va de soi que c'est à tort), un écrivain se sent brusquement surclassé par un autre, forcé de rendre les armes – et contraint, donc, à se taire.

Retourner à San Cristobal de Las Casas, capitale de l'Etat du Chiapas et de l'insurrection zapatiste? J'y avais écrit, voilà juste vingt-cinq ans, mon tout premier article. Mon émotion quand, au retour, je le vis annoncé sur l'austère et ô combien désirable couverture des *Temps modernes*...

Deux stratégies possibles pour un écrivain. S'acharner, s'entêter – et, en fait, « enfoncer le clou ». Changer, bouger – comme pour « brouiller les pistes » face à des poursuivants plus ou moins imaginaires. Fitzgerald à nouveau, ici, à Tijuana, avec Sheilah Graham, sa dernière compagne : faire des crochets, dit-il, pour mieux semer la meute.

Une Anglaise de passage à qui je parle de Sheilah Graham : avec son passé obscur, son cynisme, ses calculs, sa façon de truquer un roman familial jugé inavouable, n'est-elle pas la doublure réelle de Becky Sharp, l'héroïne de « Vanity Fair »? Mon interlocutrice n'a pas lu Thackeray. Et quand, un peu plus tard, je lui parlerai de Dickens, je découvrirai qu'elle ne connaît qu'un David Copperfield, et que c'est le fiancé de Claudia Schiffer. La vraie défaite de la littérature...

Un bloc-notes sans événements. Une semaine où je ne me serai pas demandé, à propos de chaque événement : « bloc-notes ou pas bloc-notes? » Ou même : « cette affaire-là, combien de lignes (dans le bloc-notes)? »... Un bloc-notes sans enjeu. Un bloc-notes *démobilisé*. ■